



Sebastien DESPRES • Octeville-sur-Mer (76)

CULTIVER DU LIN D'HIVER BIO

2016 - 2018: Sébastien débute son activité agricole sur une ferme céréalière de 64 ha à Octeville sur Mer dans le cadre d'une transmission progressive. La ferme est engagée dans une conversion biologique aux 3/4.

2018: Installation de Sébastien, conversion de l'ensemble du parcellaire à l'agriculture biologique et diversification de l'assolement (Pomme de terre, Betterave rouge, Lin textile de printemps et lin oléagineux d'hiver).

2020: première campagne de lin d'hiver fibre.

Sébastien opte pour l'agriculture biologique dans l'objectif de mieux valoriser économiquement ses productions sur son parcellaire réduit. Lors de son installation il développe un atelier de vente directe de 2ha de pommes de terre bio. Il est également motivé par des pratiques respectant le fonctionnement biologique de ses sols et possède de solides connaissances agronomiques. Intéressé par l'innovation, Sébastien n'hésite pas à adapter son assolement et à tester de nouvelles pratiques sur ses cultures.

Rapidement le lin textile devient une culture importante sur la ferme. Il est l'un des premiers à oser le lin d'hiver sur son territoire. Cette culture se montrera la plus adaptée à son contexte pedo-climatique. À l'automne 2024, Sébastien a semé toute sa solde de lin en lin d'hiver.

DESCRIPTION DU SYSTÈME

- Ferme de polyculture avec vente directe
- Travail seul sur la ferme + entreprise pour des fermes voisines + entraide + adhésion à une CUMA
- Echange paille fumier avec un éleveur Bio + récupère l'ensemble du fumier de cheval d'un centre équestre qu'il composte.

Situé à 500 m de la mer, Sébastien bénéficie d'un climat océanique tempéré mais d'une pluviométrie réduite par rapport à d'autres villes un peu plus dans les terres. Les stress hydriques sont de plus en plus courants sur ses sols au mois de juin. Trois types de sols sont présents sur la ferme : des limons sableux assez légers, des limons profonds et des limons argileux (plus lourds).

Son assolement 2024-2025 est constitué de lin d'hiver textile (16ha), de blés anciens (4ha), d'une association triticale-féverole (env 30 ha), d'avoine blanche pour floconnerie (5 ha), de pomme de terre (2ha) et de chanvre textile (4ha). Sébastien intègre parfois des intercultures courtes de trèfles incarnat et d'Alexandrie qui seront broyés avant le lin d'hiver. Avant pomme de terre, les repousses de féveroles offrent généralement un couvert avec une bonne production de biomasse.

Le taux de matière organique moyen est de 2,5%, la fertilité est entretenue via les légumineuses du système, les couverts, les apports de fumier de bovin et de compost. Sébastien pratique un labour léger à 18 cm pour gérer au mieux les adventices.



Octeville-sur-Mer



LES POINTS CLÉS DE L'ITINÉRAIRE TECHNIQUE



1. Le choix du lin d'hiver

Depuis son installation en 2018, Sébastien obtenait des résultats aléatoires sur ses cultures de lin de printemps. Les conditions sèches de la fin du printemps venant pénaliser la croissance des lins qui finissaient souvent à moins de 80 cm. Au contraire, ses lins oléagineux d'hiver étaient souvent bien développés. Sébastien teste une première fois le lin d'hiver sur 1 ha avec un bon résultat en 2020. Malgré le gel total de 2ha de lin d'hiver en 2021, Sébastien persévère et augmente ses surfaces. **La croissance plus rapide du lin d'hiver au printemps permet d'esquiver les périodes de stress hydrique.**

2. Rotation, préparation du sol et semis

Le lin d'hiver suit généralement un précédent céréale à paille. Après la moisson Sébastien pratique deux déchaumages pour réduire le stock semencier d'adventices. Un labour est pratiqué 10 jours avant le semis, ce délai permet de détruire encore quelques jeunes pousses. La reprise du labour au moment du semis se fait via un « prépare sol » attelé à l'avant du tracteur et l'action du combiné de semis (herse rotative + semoir). **La date du semis est dépendante du climat de l'année.** En bordure maritime, où le froid arrive plus tardivement, il est conseillé de semer le lin d'hiver lors de la deuxième quinzaine d'octobre pour limiter sa croissance lors de l'hiver. Idéalement le lin doit faire entre 5 et 10 cm pendant l'hiver pour réduire sa sensibilité au gel. Sébastien préfère semer tardivement mais ne prend pas de risque lorsque le sol reste humide (semis au 14 octobre en 2024).

La variété est choisie en accord avec son teillage. **La variété JADE et TOUNDRA sont celles qu'il a le plus expérimentées.** Le critère de résistance au gel est très important. Pour le moment, la plupart des variétés de lin d'hiver sont plus sensibles à l'oïdium que certaines variétés de printemps utilisées en agriculture bio. Une attention sera nécessaire au printemps.

Sa densité de semis est de 1800 grains/m², à l'automne les levées sont souvent bonnes et ne nécessitent pas de surdensifier. Le risque de verse, qui est une problématique importante en lin d'hiver, est augmenté si la densité est trop élevée. La minéralisation du sol à l'automne et au printemps suffit à fournir suffisamment d'azote à la culture. Sébastien n'apporte aucun apport sur son lin d'hiver pour éviter les excès de croissance. Ses analyses de sol révèlent de bonnes teneurs en phosphore et potassium indispensables au lin. **En lin d'hiver l'apport de zinc est inutile, l'absorption des oligo-éléments étant facilitée à l'automne.**



3. Gestion des adventices

Sébastien doit gérer différents types d'adventices : le chrysanthème des moissons typique du bord de mer, du ray grass, de la ravenelle qui est délicate à éliminer à cause de sa racine pivotante et de la vesce sauvage qui peut s'emmêler autour du lin en fin de cycle. La lutte repose principalement sur le binage de sa culture associée à une rotoétrille (outil de 3m). Pour réaliser ses binages, **Sébastien a fait le choix de semer avec un écartement de 25 cm** qui est selon lui l'écartement maximum pour faire du lin. Cet écartement lui permet de biner avec son propre matériel et d'être réactif lorsque les fenêtres météo sont favorables. En fonction de l'année, il réalise 2 à 3 passages de bineuse. Le désherbage mécanique ayant tendance à ralentir la croissance, **il pratique généralement son premier binage en sortie d'hiver (février) et un deuxième avant la fermeture du rang.** Un 3^{ème} passage est réalisé dans les zones plus « compliquées » en enlevant la rotoétrille.



4. Suivi de la végétation

Du côté des bioagresseurs, les attaques d'altises ne sont plus un problème en lin d'hiver. Sébastien a pu connaître des attaques de limaces sur quelques zones qu'il a enrayées avec du phosphate ferrique. Pour les maladies, Sébastien a rarement observé de symptômes d'oïdium dans ses lins.

L'écartement de 25 cm permet certainement de « ventiler » la végétation et limiter l'humidité du feuillage. Il utilise parfois du biocontrôle à base de soufre (dérogation pour utiliser ces produits) en prévention lorsque les conditions sont favorables aux champignons.

Il n'a jamais observé de verse dans ses lins, encore une fois l'écartement de 25 cm semble apporter plus de rigidité aux tiges et évite l'effet « domino » lorsque les tiges tombent les unes sur les autres.



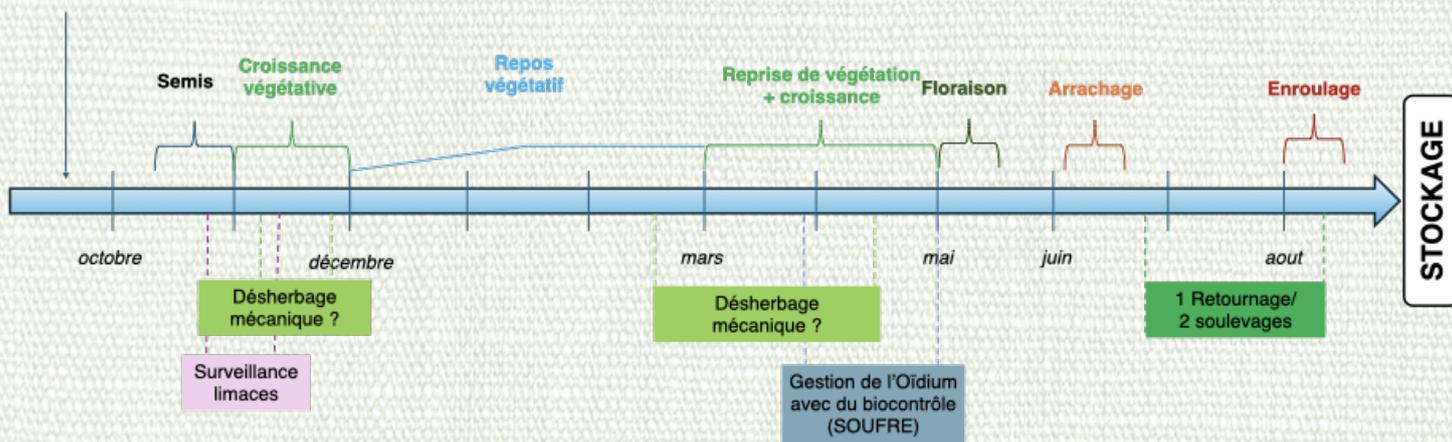
5. Arrachage, rouissage et récolte

L'arrachage se déroule généralement dans la première quinzaine de juin. Idéalement lorsque les lins sont « mûrs » mais il choisit parfois d'avancer légèrement le chantier si la vesce se développe trop fortement. **Un soulevage vient remplacer la nappe de lin sur les adventives quelques jours après,** un retournage est pratiqué en fonction de l'avancement du rouissage. Un dernier soulevage, pour bien sécher le lin, est réalisé juste avant enroulage.



EN RÉSUMÉ

- Labour
- Préparer un bon lit de semence
- Variété tolérante au froid - Verse
- Densité 1800 gr/m²
- Semis en fonction de l'année (T° et pluviométrie)



LES TESTS SUR LA FERME



Sébastien a plusieurs fois testé divers écartements de semis (12,5 cm, 18,5 cm, 25 cm) et diverses modalités de désherbage mécanique (herse étrille, houe rotative, bineuse). Au final, dans son contexte, c'est l'association d'un écartement important (25 cm) et l'utilisation de sa bineuse + roto étrille qui lui permet la meilleure gestion du salissement de la parcelle.

Sur lin de printemps, l'utilisation de purin de fougère a, semble-t-il, eu un effet positif pour limiter la présence d'altises après semis.

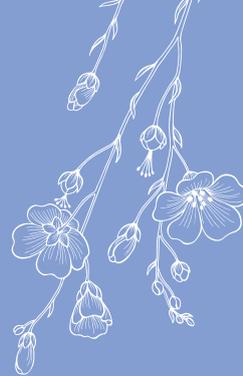


RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES LIN BIO

Ses résultats en lin de printemps ont pu être très variables de 3,5 à 6,5 t/ha avec des qualités hétérogènes. En lin d'hiver, il obtient des rendements plus réguliers qui oscillent entre 5 et 7 t/ha pour des pourcentages de filasses qui vont de 15 à 20 %. Depuis son installation les prix du lin n'ont fait qu'augmenter, ses premiers lins étant valorisés à 2,12 €/kg de filasse, sa récolte 2023 a été vendue à une moyenne de 7,5 €/kg de filasse.

Des pistes de progrès sont encore possibles, la gestion des adventices reste la priorité pour gagner en qualité finale. En 2024, Sébastien a adhéré à une CUMA, ce qui lui permet d'utiliser une herse étrille Treffler de grande largeur en complément de sa bineuse pour gagner en efficacité et débit de chantier.

DES SOUHAITS POUR LA FILIÈRE LIN BIO



Sébastien espère que le marché du lin va retrouver une certaine stabilité qui permettra de maintenir une bonne rémunération pour les agriculteurs mais également à l'aval de la filière (filateurs, tisseurs, créateurs...) de pouvoir continuer à produire. Sébastien est sensible aux efforts réalisés par les entreprises textiles françaises pour relocaliser la production dans un contexte économique complexe. A l'avenir, il souhaiterait que la valorisation de ses cultures puisse continuer à être identifiée en agriculture biologique avec un prix venant récompenser les efforts effectués vis-à-vis de l'environnement.

Au niveau du terrain, il souhaiterait pouvoir tester d'avantages de variétés pour savoir si son potentiel de rendement peut être encore amélioré. L'augmentation des surfaces en bio sur son territoire pourrait également permettre l'organisation de la production de semences bio et permettre un débouché supplémentaire aux agriculteurs (écapsulage).

Enfin, Sébastien se montre très intéressé par les qualités agronomiques du chanvre textile fibre longue (sur le modèle du lin). Il réalise 4 ha de cette culture innovante en 2025 en lien avec son teillage AGYLIN. Cette culture lui permettra d'enrichir sa rotation et de mieux gérer l'enherbement de ses parcelles.

LE RÔLE DU COLLECTIF LCBIO

Sébastien apprécie les tours de plaine organisés par l'association en partenariat avec son groupe technique bio de la Chambre d'Agriculture Normandie. Etant seul sur son exploitation il manque parfois de temps pour assister aux formations et visites mais participe activement au groupe « LIN BIO » de Lin et chanvre bio sur WhatsApp. Cette plateforme lui permet de poser des questions, de valider ses prises de décisions techniques et de témoigner de ses pratiques.

Il reste attentif aux projets portés par LCBio pour mettre en relation des acteurs de la filière textile et aboutir à des vêtements fabriqués en France.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de la DRAAF Normandie dans le cadre de l'aide "Animation pour l'agriculture biologique"



NOUS CONTACTER

quentin.bordier@linetchanvrebio.org

06 26 31 24 38

